

Mamadou Moustapha WONE

Doctorant en Sociologie, Dakar, Sénégal

(2004)

“La guerre en Irak: un paradoxe historique”

Un document produit en version numérique par Jean-Marie Tremblay, bénévole,
professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi

Courriel: jean-marie_tremblay@uqac.ca

Site web pédagogique : <http://www.uqac.ca/jmt-sociologue/>

Dans le cadre de la collection: "Les classiques des sciences sociales"

Site web: http://www.uqac.ca/Classiques_des_sciences_sociales/

Une collection développée en collaboration avec la Bibliothèque
Paul-Émile-Boulet de l'Université du Québec à Chicoutimi

Site web: <http://bibliotheque.uqac.ca/>

Cette édition électronique a été réalisée par Jean-Marie Tremblay, bénévole, professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi à partir de l'article de :

Mamadou Moustapha WONE, "**La guerre en Irak: un paradoxe historique**". Dakar, Sénégal, 2004.

Doctorant en Sociologie, Dakar, Sénégal.

[Autorisation formelle accordée par l'auteur de diffuser cet article le 16 mars 2004.]



Courriel : moustaphawone@voila.fr

Polices de caractères utilisée :

Pour le texte: Times New Roman, 14 points.

Pour les citations : Times New Roman 12 points.

Pour les notes de bas de page : Times New Roman, 12 points.

Édition électronique réalisée avec le traitement de textes Microsoft Word 2004 pour Macintosh.

Mise en page sur papier format :
LETTRE (US letter), 8.5'' x 11''

Édition numérique réalisée le 19 janvier 2005 à Chicoutimi,
Ville de Saguenay, province de Québec, Canada.



Table des matières

[Introduction](#)

[L'histoire du paradoxe.](#)
[Le paradoxe de l'histoire.](#)

[Conclusion](#): un paradoxe historique

Mamadou Moustapha WONE,
Doctorant en Sociologie, Dakar, Sénégal.

“La guerre en Irak: un paradoxe historique”

Dakar, Sénégal, 2004.

Introduction

La guerre de trop ! C’est le titre d’un des journaux de la place en réaction à ce qui se passe actuellement dans le Golfe ; l’attaque américano- britannique contre le régime de Saddam Hussein.

En quoi est-elle de trop ? Est-elle légitime, légale ou non ?

Non ! À notre avis, elle n’est ni de trop, ni légitime ou illégitime, ni légale ou illégale !

Elle est là et analysons-là.

L’histoire du paradoxe.

[Retour à la table des matières](#)

Depuis que l’Europe (la France, la Grande Bretagne, etc.), un certain 06 juin 1944, a fait appel aux USA pour chasser Hitler ; depuis cette ère, les Usa sont sortis de leur isolationnisme dans lequel ils se plaisaient jusqu’ici pour s’occuper des affaires du monde.

Entre temps, le communisme est passé par là ; et les USA ne failliront pas à leur mission, que ce soit en Corée, au Vietnam, en Angola , en Amérique Latine, en Europe, ils étaient investis par une partie du monde de ce devoir de sauver le monde. Ils ont contenu le communisme jusqu'à sa chute avec le mur de Berlin.

Une solidarité mécanique allait naître au sein de ce qu'on a appelé l'Occident (à travers l'Otan, l'OCDE, et même au sein de l'ONU). Les nouveaux alliés allaient travailler main dans la main pour régler la « société mondiale » et la modeler selon leurs visions propres, et ce dans tous les domaines. Et en toute logique, les Usa occupaient les devants.

Entre temps aussi, l'Islamisme se développait, symbolisé en cela par la révolution iranienne, sentant cela comme une menace, les alliés occidentaux ont réagi en appuyant le voisin immédiat de l'Iran contre ce dernier.

Cette guerre Iran-irak qui n'était ni de trop, ni illégitime, ni légitime, ni légale, ni illégale, allait durer huit (08) ans.

Et les alliés occidentaux se sentaient toujours solidaires et étaient conséquents de leurs actes.

Et ainsi quand le régime irakien a gazé une partie de sa population, les Kurdes d'Irak, faisant tuer près de 5000 personnes en une journée, personne n'avait vraiment réagi ! Ni les alliés occidentaux, ni les pays arabes, ni la Ummah islamique ! Personne ! Comme si ce n'était pas un crime !

Deux ans et quelques mois après, l'invasion du Kuweït par l'Irak.

Et c'est la première guerre du Golfe. Quelques rares observateurs l'avaient trouvé de trop, d'illégitime, d'illégal et d'impérialiste. C'était presque une coalition mondiale, sous les auspices de l'ONU, contre l'Irak.

Les USA (devant) avec leurs alliés traditionnels allaient libérer le Koweït du joug colonial irakien, et l'Irak remodelé avec des zones

d'exclusion aérienne au nord comme au sud et un embargo qui dure jusqu'à maintenant et dont la principale victime reste encore le peuple irakien et non son régime.

L'allié d'hier devient l'ennemi d'aujourd'hui !

Arrive la guerre du Kosovo en 1999 et dont la mission était d'éviter « l'extermination » des musulmans du Kosovo. Les USA dans le cadre de l'OTAN, avec ses alliés traditionnels et avec l'aval de l'ONU, allaient bombarder le régime de Belgrade afin qu'il se plie et stoppe ses visées impérialistes.

Cette guerre a freiné l'ardeur du régime de Milosevic et compagnie et a précipité sa chute quelques années plus tard.

11 septembre 2001, le 21ème siècle s'ouvre avec une guerre beaucoup moins formelle que toutes les précédentes guerres.

Les USA sont blessés dans leur amour-propre.

Epargnés jusqu'ici par les soubresauts extérieurs, alors qu'ils étaient habitués à venir en aide au reste du monde contre les agressions, ils venaient d'en être victimes pour la deuxième fois. La première étant l'attaque de Pearl Harbour. Et la réaction des Usa face à cette première agression fut des plus sanglantes et des plus désastreuses.

Les voilà de nouveau par la force de l'histoire engagés à jouer leur rôle de gendarme du monde contre un ancien allié.

La guerre contre l'Afghanistan marque le début d'une nouvelle ère. L'ère où les USA ont commencé à faire la guerre sans l'aval des nations unies et se souciant peu du soutien que le reste du monde pourrait leur apporter.

À partir de ce moment, et vue la rapidité avec laquelle ils ont renversé le régime Taliban, la guerre contre l'Irak, deuxième du nom, légitime ou non, légale ou non, de trop ou non, allait être faite et cela à

tort ou à raison, mais avec toutes les justifications possibles allant de Dieu jusqu'au pétrole en passant par l'humanitaire.

Est-elle de trop ? Est-elle légale ? Est-elle légitime ? Une fois de plus, de tels questionnements entraîneraient à coup sûr dans des conjectures où le vrai et le faux serait difficilement extricable.

Le paradoxe de l'histoire.

[Retour à la table des matières](#)

Ce qu'il y a de paradoxal cependant avec cette guerre, c'est de voir des peuples musulmans se révolter contre elle, en disant qu'elle constitue une atteinte à la religion musulmane, alors que quand Saddam bombardait les Kurdes, personne n'avait bronché !

Ce qui est paradoxal, c'est que quand l'Otan bombardait le régime de Milosevic - un tyran de la trempe de Saddam - aucun pays musulman ne s'est soulevé pour dire que c'est injuste, illégale, illégitime.

Ce qui est paradoxal, c'est que chaque fois que l'Onu donnait son aval, rares sont ceux qui osaient manifester leur désaccord.

Ce qui est paradoxal, c'est que quand l'Onu traîne les pieds comme avec cette guerre du golfe, tous disent que cette guerre est illégale, comme si une guerre légale était légitime ou moralement acceptable.

Ce qui est paradoxal, c'est de voir avec cette guerre que les plus grandes manifestations se passent dans les pays à dominance chrétienne et non dans les pays musulmans.

Ce qui est paradoxal, c'est de remarquer que les pays musulmans ont accusé un retard dans leurs réactions par rapport aux pays occidentaux.

Ce qui est paradoxal, c'est de remarquer que la plupart des personnes qui se sont constituées volontairement « boucliers humains » viennent des pays occidentaux et non de pays musulmans.

Ce qui est paradoxal, c'est de constater qu'on ne voit l'injustice que quand elle nous frappe ou frappe nos parents (par le sang, par la religion, par l'idéologie, etc.) mais lorsqu'elle touche un étranger (par le sang, par la religion, par l'idéologie, etc.), on la voit avec des œillères, ou pire on feint même de ne pas la voir.

Ce qui est paradoxal, c'est de noter que toutes les parties belligérantes font appel à Dieu, et rivalisent de prières propitiatoires. « Dieu doit être embarrassé dans tout ça.. »

Ce qui est paradoxal, c'est de voir que ce sont les alliés d'hier qui sont devenus un à un les ennemis d'aujourd'hui.

Ce qui est paradoxal, c'est de remarquer que tous les États du monde ont leur Irak respectif : la Russie en Tchétchénie, la France en Côte d'Ivoire, la Chine au Tibet et les Etats faibles courtisant les forts pour bénéficier de leur manne financière.

Ce qui est paradoxal, etc.

Heureusement que le paradoxe est fécond !

Sinon, la folie aurait gagné le monde, et l'œil de ce sociologue s'en trouverait endommagé à jamais par cette absurdité de part et d'autre.

Conclusion : un paradoxe historique

[Retour à la table des matières](#)

Si d'aucuns avaient cru voir une certaine prémonition du fait tout simplement que les tours jumelles ressemblaient au chiffre 11 et que cela avait donné le 11 septembre, nous pouvons nous aussi nous

avancer dans de pareilles considérations pour constater que le nom des deux présidents américains ayant mené une guerre contre Saddam, c'est Bush et **Bush** serait un acronyme qui pourrait signifier

Bombarder **U**nilatéralement **S**addam **H**ussein !

Fin du paradoxe.

Mamadou Moustapha WONE
Doctorant en Sociologie
BP : 15812 Dakar-Fann
Tel : + 221 651 23 73
Sénégal.